



TRANCHE DE VIE

► Récit du *parcours sentimental* d'un séropo homosexuel, dans lequel nombre d'entre nous se reconnaîtront...

il manque une étoile à **Lambert**...

Dans un album de Sempé, on voit un homme quitter une ville la tête basse sur une route déserte. Cette route se sépare en deux : à droite une église, à gauche un cabi-net de psychanalyste. Le prêtre et le psy sont sortis prendre l'air et aperçoivent l'homme qui n'a pas encore atteint la bifurcation. Le psy dit au prêtre : "S'il a péché il est pour vous, s'il n'arrive pas à pécher il est pour moi". Appelons cet homme Lambert (héros d'un autre album de Sempé) et projetons-le en 1999. Lambert est séropositif, sous trithérapie.

Lambert est bien de son époque : il va voir le psy

C'est un rescapé des années noires. Il a perdu presque tous ses amis, il a bien cru qu'il allait mourir lui aussi, et un beau matin de 1996, il a réalisé qu'il avait des années devant lui. Le premier moment d'euphorie passé, Lambert sent qu'il lui manque quelque chose. Il en a assez de rester devant la télé à fumer des pétards. Peut-être se sent-il décalé, un peu comme un poilu de 14 qui débarquerait dans les années folles. Il essaie bien de sortir, de faire des rencontres. Mais il n'arrive pas à être totalement futile. Chaque fois qu'il rencontre quelqu'un c'est la même chose. Au début ils parlent pour ne rien dire et puis la conversation devient plus intime. Et au moment de se raconter, Lambert sent qu'il va gâcher la fête. Il n'est plus dans le ton. Il aimerait bien faire comprendre qu'affronter les crises aussi c'est vivre intensément. Que ces années-là font partie de lui, qu'elles lui ont coûté mais aussi appris beaucoup ! Mais c'est trop fort pour l'autre. Alors le plus souvent Lambert va dans des lieux où on ne parle qu'avec le corps.

Il tient bon

Au début c'était dur. La maladie avait laissé des traces. Quelques taches de Kaposi sur les jambes. Au milieu de tous ces gens musclés il se sentait maigrichon. Alors, l'énergie revenant, Lambert s'est remis au sport. Côté muscles ça va. Mais depuis quelque temps ses joues se creusent et son ventre enfle. ▼

Un peu de tendresse

De temps en temps, il retourne dans ces lieux de rencontre pour se situer sur l'échelle de la séduction. Il est de plus en plus sollicité. Lors de ces étreintes anonymes, il aimerait bien partager un peu de tendresse, prendre son temps, faire des câlins. Mais il sent bien que les autres ne sont pas là pour rigoler.

"Lors de ces étreintes anonymes, il aimerait partager un peu de tendresse, faire des câlins. Mais il sent bien que les autres ne sont pas là pour rigoler"

Son médecin lui a expliqué qu'il devait désormais limiter ses apports caloriques alors que pendant des années il devait se forcer à manger. Il tient bon, il en a vu d'autres. Il trouve même du plaisir à s'occuper de lui, chercher une coupe de cheveux qui adoucisse les angles du visage, des vêtements un peu plus amples mais quand même sexy. Se renseigner sur les effets secondaires pour les combattre, ça lui rappelle les temps héroïques où il fallait chercher l'information, sur tel nouveau médicament, sur telle maladie opportuniste.

Lambert est devenu un expert en diététique. D'ailleurs ça va mieux. Il a l'impression que ses joues sont plus rondes et son ventre plus plat. Son Kaposi a disparu.

Alors Lambert assure. Au besoin, il prend des substances légales ou moins légales. Il recourt à des instruments et des postures invraisemblables, et se demande parfois si la débauche ne lui coûte pas plus que la plus exigeante des vertus. Au fond explique-t-il au docteur, il est tellement obsédé par sa performance qu'il en oublie le plaisir. Ca lui rappelle sa vie d'avant la maladie, le travail, le rendement, le stress, l'obsession de paraître toujours dynamique et plein d'entrain.

Lambert est devenu un stakhanoviste du sexe. Entre deux orgies, il voit ses amis, quelques rescapés et puis des nouveaux. La plupart sont séropositifs. Ca l'inquiète. Pourquoi n'arrive-t-il pas à nouer des relations avec des

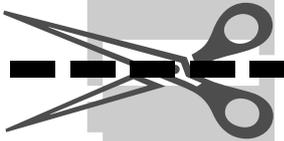
amit

Les après-midis Info Traitements : rejoignez-nous chaque premier samedi du mois entre 15h et 17h.

Nous invitons dans nos locaux un intervenant qui propose un débat autour d'un thème lié à l'infection par le VIH.

L'après-midi info traitement du mois de septembre aura lieu le 4, L'AMIT du mois suivant le 2 octobre.

Nous n'avons pour le moment pas les thèmes de ces deux après-midi, pour plus d'informations, merci d'appeler le 014367 6600.



abonnement

Abonnement annuel à InfoTraitements (11 n°)

Abonnement : **200 F.**
Demandeurs d'emploi, rrmistes et étudiants : **110 F.**
Etranger : **240 F.**

Veillez compléter et détacher ce bulletin, et le renvoyer accompagné de votre règlement à l'ordre d'InfoTraitements (service abonnements) 190 bd de Charonne 75020 PARIS

▲ NOM _____

▲ PRÉNOM _____

▲ ADRESSE _____

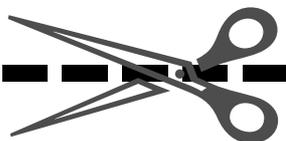
▲ CODE POSTAL _____ ▲ VILLE _____

▲ TÉLÉPHONE _____

▲ DATE _____

▲ SIGNATURE _____

1 La citation de Socrate est tirée du Banquet de Platon.
Les citations de Spinoza sont tirées de l'Éthique.



cotisation

□ **Adhésion annuelle : 150 F.** Elle vous permet de participer à la vie de l'association, aux séminaires qu'elle organise régulièrement, vous donne accès aux services exclusifs comme la consultation par e-mail d'une revue de la presse spécialisée internationale, et vous donne le droit de voter à son assemblée générale annuelle.

4 **Veillez compléter et détacher ce bulletin, et le renvoyer accompagné de votre règlement à l'ordre d'Actions Traitements 190 bd de Charonne 75020 PARIS**

▲ NOM

▲ PRÉNOM

▲ ADRESSE

▲ CODE POSTAL ▲ VILLE

▲ TÉLÉPHONE

▲ DATE

▲ SIGNATURE

séronégatifs ? Peut-être ne se sent-il pas prêt à parler carrière, fric, loisirs, vacances, plan-épargne retraite. Mais la conversation de ses amis séropos l'agace aussi. Ils parlent de traitement, d'effets secondaires, et parfois d'amour au passé : l'amour d'avant, quand on pouvait s'abandonner, sans avoir une alarme dans la tête qui ▼

n'est pas, ce dont on manque, voilà les objets de l'amour"¹.

Le mot *désir* lui-même provient du mot latin *sidera* qui signifie étoile. Lambert ne peut désirer que ce qu'il n'a pas. Et l'étoile qui lui manque, c'est précisément l'amour fusionnel qu'il éprouvait lorsqu'il était un nourrisson : entre la jouissance obtenue

plique qu'il sublime une partie de ses pulsions en tentant de donner du sens à ce qui lui est arrivé.

Lambert a parfois l'impression d'être heureux.

Lionel Royon

"Après sa dix-huitième visite au psy, Lambert n'est pas rentré directement chez lui. Il est allé finalement voir le prêtre

hurle "attention danger". Et toujours l'angoissante question : quand l'annoncer ? Pas tout de suite, ou l'autre se sauve en courant. Pas trop tard non plus, c'est pas facile de cacher tous ces foutus médicaments, il y en a partout. Et puis, si cette annonce doit provoquer une rupture, autant qu'elle ait lieu avant d'être trop attaché.

Lambert explique au docteur que certains n'ont plus de sexe qu'avec des séropos, ça dédramatise la peur des accidents de capote. Mais où peuvent-ils bien les trouver ? Dans les lieux de rencontre les séropositifs rasant les murs. On en viendrait presque à bénir les lipodystrophies qui les rendent à nouveau visibles à défaut de les rendre désirables. Et Lambert rêve d'un 36 14 séropo, un espace où on pourrait parler à des séropos de toutes les régions, et faire plus, si affinités...

Apprendre à lâcher prise

Après sa dix-huitième visite au psy, Lambert n'est pas rentré directement chez lui. Il est allé finalement voir le prêtre.

Ce n'est pas exactement le prêtre du dessin de Sempé. Il est peut-être maître zen, philosophe, metteur en scène, professeur d'arts plastiques ou de musique. Lambert vient y chercher de la sagesse, de la créativité, de la joie, du gai savoir. Et petit à petit, il apprend à lâcher prise, à envisager les choses -y compris l'amour- "sous l'angle de l'éternité" comme dit Spinoza. Certes il a lu les paroles de Socrate, "ce qu'on n'a pas, ce qu'on

immédiatement et la nécessité ultérieure d'avoir à médiatiser par une demande le retour de ces expériences de satisfaction, quelque chose est irrémédiablement perdu. Mais boire quand on a soif, manger quand c'est bon, se promener quand on en a envie, admirer un paysage, parler avec ses amis, écouter ou faire de la musique, danser, écrire les mots qu'on choisit, tout ceci lui procure un plaisir intense, avant, pendant, et après. Dès lors, se dit-il, pourquoi en serait-il autrement de l'amour, pourvu qu'on le fasse avec qui on aime, pourvu qu'on accorde moins d'importance à l'orgasme qu'aux moyens d'y parvenir, pourvu qu'on prenne son temps. A la vision de Socrate il préfère celle de Spinoza : "le désir est puissance, l'amour est joie, le désir est puissance d'agir et force d'exister. L'amour est une joie qu'accompagne l'idée d'une cause extérieure"¹.

Il sublime

Certes Lambert n'a toujours pas trouvé la personne qui lui procurera de la joie rien qu'en y pensant. Mais il n'est plus si pressé. Ses visites dans les bordels se sont espacées, il n'y va plus comme aux jeux olympiques. Il a compris ce que son corps savait avant lui : pour bien faire, il faut souvent commencer par ne rien faire. Il ne veut plus tout, tout de suite mais quelque chose, bientôt, intensément. Et ses fantasmes rusent pour lui éviter le réel tout cru. Le psy qu'il continue à voir, quoique moins souvent, lui ex-